

DROITS DE L'HOMME

La Commission de l'ONU adopte trois résolutions condamnant Israël

Genève. — Les débats de la Commission des droits de l'homme des Nations unies (1) — qui avait débuté en janvier à son centre de travail — ont été marqués par la tenue d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU, le 21 février, pour discuter de la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés y compris la Palestine.

Mercredi 21 février, trois résolutions condamnant Israël ont été votées (nos dernières éditions du 21 février). La première, présentée par des pays arabes non alignés, déclare que la conduite d'Israël constitue « une violation flagrante » des droits de l'homme, mais reconnaît que le droit à la libre expression et à la libre circulation de l'information est un droit fondamental. La deuxième partie, qui a été adoptée par une majorité de 12 voix contre 10, condamne une loi de 1950 de la ville de Jérusalem, sur le Golan. Ce texte a été adopté par 12 voix contre 10 (Canada, États-Unis, et 9 abstentions, dont la France). La troisième partie, qui a été adoptée par une majorité de 12 voix contre 10, condamne une loi de 1950 de la ville de Jérusalem, sur le Golan. Ce texte a été adopté par 12 voix contre 10 (Canada, États-Unis, et 9 abstentions, dont la France).

De notre correspondante internationale, pour qu'il ait été adopté par 12 voix contre 10, la Commission des droits de l'homme de l'ONU a adopté trois résolutions condamnant Israël. La première, présentée par des pays arabes non alignés, déclare que la conduite d'Israël constitue « une violation flagrante » des droits de l'homme, mais reconnaît que le droit à la libre expression et à la libre circulation de l'information est un droit fondamental. La deuxième partie, qui a été adoptée par une majorité de 12 voix contre 10, condamne une loi de 1950 de la ville de Jérusalem, sur le Golan. Ce texte a été adopté par 12 voix contre 10 (Canada, États-Unis, et 9 abstentions, dont la France).

relations politiques, économiques, militaires et autres avec les régimes racistes d'Afrique australe et d'Amérique latine. L'Assemblée générale de l'ONU a adopté par 12 voix contre 10, la Commission des droits de l'homme de l'ONU a adopté trois résolutions condamnant Israël. La première, présentée par des pays arabes non alignés, déclare que la conduite d'Israël constitue « une violation flagrante » des droits de l'homme, mais reconnaît que le droit à la libre expression et à la libre circulation de l'information est un droit fondamental. La deuxième partie, qui a été adoptée par une majorité de 12 voix contre 10, condamne une loi de 1950 de la ville de Jérusalem, sur le Golan. Ce texte a été adopté par 12 voix contre 10 (Canada, États-Unis, et 9 abstentions, dont la France).

ISABELLE VICHNIAC.

LE C.I.E.L. ENTREPREND DIFFÉRENTES ACTIONS D'AIDE AUX CONSTITUTIONNAIRES DES PAYS DE L'EST

Le Comité des intellectuels pour l'Europe de la liberté (C.I.E.L.) a réaffirmé, mercredi 21 février, sa solidarité avec les intellectuels européens et à appeler ceux de France à refuser d'être complices de la répression et de la terreur.

À la suite d'une conférence de presse tenue à Paris, M. Jean-Marie Domenech et le secrétaire général du C.I.E.L., M. Ravennas, ont annoncé que leur comité avait décidé de mener une campagne d'information et de sensibilisation des intellectuels européens et à appeler ceux de France à refuser d'être complices de la répression et de la terreur.

Le Comité des intellectuels pour l'Europe de la liberté (C.I.E.L.) a réaffirmé, mercredi 21 février, sa solidarité avec les intellectuels européens et à appeler ceux de France à refuser d'être complices de la répression et de la terreur. À la suite d'une conférence de presse tenue à Paris, M. Jean-Marie Domenech et le secrétaire général du C.I.E.L., M. Ravennas, ont annoncé que leur comité avait décidé de mener une campagne d'information et de sensibilisation des intellectuels européens et à appeler ceux de France à refuser d'être complices de la répression et de la terreur.

(1) 111, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tél. 32-32-43-44.

LES ARRESTATIONS POLITIQUES AU CHILI ONT ÉTÉ PLUS NOMBREUSES EN 1978 QU'EN 1977

Des violations des droits de l'homme, souvent de caractère grave, continuent de se produire au Chili, affirme le groupe de travail chargé par l'ONU d'enquêter dans ce pays. Dans son rapport transmis mercredi 21 février à la Commission de l'ONU sur les droits de l'homme, établi à Genève, il demande au gouvernement chilien qu'il soit mis fin à l'état de siège et à l'état d'urgence et que soit rapidement rétabli le droit de la population de prendre librement part à la conduite des affaires publiques. Il insiste pour qu'il soit procédé à l'identification et à la poursuite en justice et au châtiment des personnes responsables d'actes de torture ou ayant entraîné la mort de détenus.

De janvier à fin octobre 1978, il y a eu, selon le rapport, 378 personnes arrêtées au Chili pour des raisons politiques ou de « sécurité nationale », contre 366 en 1977 et 353 en 1976. Le groupe de travail affirme également que « les premières indisciplines » de la disposition de plus de 600 personnes. (A.F.P.)

AVANT DE CHOISIR VOS LUNETTES.

CHOISISSEZ BIEN VOTRE OPTICIEN

LE ROY

54, Champs-Élysées, 75008 Paris. Tél. 52-32-43-44.

EUROPE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN ESPAGNE «Pour nous, l'autonomie est une fin pour les autres, elle est une étape» estime M. Oreja, ministre des affaires étrangères

L'organisation politico-militaire de l'ETA a revendiqué, le mardi 20 février, l'enlèvement du directeur de l'usine Michelin de Victoria, M. Luis Abaitua Placido, disparu depuis lundi midi. Dans un appel téléphonique à une station de radio de Saint-Sébastien, les ravisseurs ont menacé de tuer l'industriel sans entrées refusées de négocier avec les employés une augmentation de salaire.

D'autre part, M. Victoriano Magdaleno, concessionnaire de Citroën à Beasain, dans la province de Guipuzcoa, a été blessé par balles à la jambe droite, mercredi, après avoir été séquestré pendant quatre heures par des inconnus, apprend-on ce jeudi à Saint-Sébastien, du source policière.

Des grèves à travers toute l'Espagne ont paralysé, mercredi, l'industrie textile, la quasi-totalité du trafic aérien, l'enlèvement des ordres à Madrid et arrêté l'activité de plusieurs hôpitaux. Dans ce climat incertain, M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, candidat du parti gouvernemental U.C.D. au Guipuzcoa, fait campagne sur le terrain.

De notre envoyé spécial « Pour le peu de « oui » accordés à la Constitution, le P.S.V. affirme-t-il, il faut beaucoup de mal. Il faut promettre contre la violence mais pas contre les objectifs de la violence. Il dit son indépendance, mais ajoutant : « Pour l'instant, l'Union du centre démocratique ne réagit pas hâtivement en juin 1977. Pour être sûr, il lui faut obtenir un minimum de 90 voix, un résultat qui n'est pas assuré d'avance. Le nationalisme basque dans la région de Saint-Sébastien est connu. Plus de 70 % d'entre eux ont refusé la Constitution, soit, en fait, un bulletin non un blanc dans l'urne.

Aux meetings hasardeux M. Oreja préfère les contacts directs avec les « corps intermédiaires » : syndicats de pêcheurs, industriels, commerçants, etc. Il veut compter sur les suffrages des nouveaux dirigeants d'entreprises qui ont remplacé par la ville, l'industrie industrielle basque et qui se reconnaissent davantage dans le parti nationaliste de M. Suarez, que les peuples et moyens entrepreneurs traditionnels, plus proches du parti nationaliste basque (P.N.V.). « Je suis le seul ministre depuis 1933, originaire de la province », dit M. Oreja. Il affirme bien connaître les conditions, des gens modestes, « gens de paroles, gens de travail », qui se sentent distincts du reste des Espagnols. « Pas des extrémistes », précise-t-il. Il attire à la

Grands Evénements

Le prince Charles reproche d'ignorer « l'importance de la mobilité accrue des classes les structures sociales

Le prince Charles, duc de Rothesay, a reproché, mercredi, à la presse britannique, d'ignorer « l'importance de la mobilité accrue des classes les structures sociales ». Le prince, qui a 15 ans, a déclaré que les médias ne s'intéressaient pas suffisamment à la vie des jeunes et à la mobilité sociale. Il a également déclaré que les médias ne s'intéressaient pas suffisamment à la vie des jeunes et à la mobilité sociale.

La mobilité accrue des classes les structures sociales

Le prince Charles, duc de Rothesay, a reproché, mercredi, à la presse britannique, d'ignorer « l'importance de la mobilité accrue des classes les structures sociales ». Le prince, qui a 15 ans, a déclaré que les médias ne s'intéressaient pas suffisamment à la vie des jeunes et à la mobilité sociale. Il a également déclaré que les médias ne s'intéressaient pas suffisamment à la vie des jeunes et à la mobilité sociale.

Le prince Charles, duc de Rothesay, a reproché, mercredi, à la presse britannique, d'ignorer « l'importance de la mobilité accrue des classes les structures sociales ». Le prince, qui a 15 ans, a déclaré que les médias ne s'intéressaient pas suffisamment à la vie des jeunes et à la mobilité sociale. Il a également déclaré que les médias ne s'intéressaient pas suffisamment à la vie des jeunes et à la mobilité sociale.

DÉCOUVREZ LA POLYNÉSIE ET L'ÎLE DE PAQUES

Des départs :
- du 24 juin au 27 juillet
- du 4 au 21 août 1979

LE TOUR DU MONDE

Sciences de 3 à 9 jours :
- 100 JOURS DE JOURNÉE - BAHAMAS
- 100 JOURS DE JOURNÉE - BAHAMAS
- 100 JOURS DE JOURNÉE - BAHAMAS

77 jours
de Paris à Paris - 12.900 F

LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise, 75002 Paris
Tél. : 742-54-12

LES IBM 4300 LES ORDINATEURS QUI BOUSCULENT L'INFORMATIQUE.

Un prix très performant.

IBM lance deux nouveaux ordinateurs : l'IBM 4331 et l'IBM 4341. Ils doivent à une nouvelle technologie, à de nouvelles techniques de fabrication, à de nouveaux disques, des prix qui, jusqu'à présent, étaient difficilement envisageables.

Ainsi par exemple, une configuration comprenant un processeur 4331, d'une capacité d'un million d'octets, une console, des disques magnétiques pouvant stocker 260 millions de caractères, une imprimante à 400 lignes par minute, une unité de bande magnétique (20 ou 160.000 octets/seconde), quatre écrans de 1920 caractères, coûte : 28.800 francs TTC en location à durée déterminée, 33.800 francs TTC en location à durée indéterminée, 1.042.600 francs TTC à la vente (tarifs en vigueur au 01/02/79).

Le prix n'est plus un frein à l'informatisation des entreprises.

Une informatique libérée.

Les IBM 4331 et 4341 font sauter le verrou de l'informatique actuelle : les coûts de la mise en œuvre et de l'exploitation des bases de données, du télétraitement et de l'utilisation conversationnelle des ordinateurs.

Ils s'adaptent à l'organisation et aux problèmes spécifiques des entreprises : ils peuvent être utilisés comme ordinateurs autonomes ou faire partie d'un réseau.

Aux entreprises non encore équipées, ils offrent un moyen économique de mettre en place une informatique totale et d'en faire bénéficier un maximum d'utilisateurs.

Aux sociétés déjà dotées d'un ordinateur principal, ils donnent le moyen de redéployer leur informatique, de traiter sur place le maximum de travaux, tout en laissant la possibilité de dialogue, dans les deux sens, à volonté.

Puissance et mémoire : une dimension nouvelle.

Les IBM 4331 et 4341 libèrent usagers et informaticiens des problèmes liés à la dimension des mémoires. C'est d'un changement d'échelle qu'il s'agit. En effet, les capacités de ces systèmes s'expriment désormais, suivant les modèles, en millions d'octets pour les mémoires centrales (de 0,5 à 4 millions) et en milliards d'octets pour les mémoires à disques.

Ces nouveaux ordinateurs sont dotés de logiciels qui comportent toutes les fonctions des grands systèmes, en particulier la programmation en mode conversationnel. Elle donne au service informatique sa pleine efficacité.

Pour mieux connaître les IBM 4300, envoyez votre carte de visite professionnelle aux Centres de Support aux Agences (CSA) de la Division Ordinateurs.

ORDINATEURS IBM 4300 L'INFORMATIQUE DE PERFORMANCE A UN PRIX PERFORMANT.

94-95, rue Réaumur, 75002 Paris. • Tour Septentrion, 94-95, rue Réaumur, 75002 Paris. • 301, bd du Président Wilson, 33200 Bordeaux. • 250, avenue de la République, 33010 La Madeleine Cedex. • 21, chemin de la Sauvagerie, 63010 Enlès. • 2, bd de Gables, 13025 Marseille Cedex 2. • 44-48, bd Albert I^{er}, 54016 Nancy Cedex. • 36, bd Gabriel Guist'au, 44022 Nantes Cedex.

Division Ordinateurs

IBM est une marque déposée de International Business Machines Corporation. Tous droits réservés.

EUROPE

Grande-Bretagne

Le prince Charles reproche au patronat d'ignorer « l'importance du facteur humain »

Un accord est intervenu mercredi 21 février entre les autorités locales et les syndicats pour tenter de mettre fin à la grève des travailleurs manuels des services publics (balayeurs, éboueurs, fossoyeurs, etc.), qui dure depuis plus d'un mois. Reste à savoir si un million de syndiqués acceptent l'augmentation proposée (11 %) contre les 40 % exigés. Cette faible augmentation serait compensée par une augmentation plus substantielle en août.

Le syndicat du personnel hospitalier des ambulanciers a déjà recommandé à ses membres de ne pas accepter un tel accord et les ambulanciers continuent leur grève.

Vendredi 23 février, les services d'immigration et des douanes feront une grève de vingt-quatre heures, qui sera suivie de mouvements

tournants dans les services administratifs. A plus longue échéance, les revendications salariales des mineurs, des métallurgistes et des électriciens pourraient créer d'autres problèmes au gouvernement, qui estime cependant avoir surmonté les plus grosses difficultés d'un hiver social rigoureux.

Pour sa part, le prince Charles, s'écartant de la réserve habituelle des membres de la famille royale, a dans un discours prononcé à Londres, condamné vigoureusement le patronat, dont beaucoup, a-t-il dit, « ne semblent pas comprendre l'importance du facteur humain ». Il a déploré le « manque de communication » entre les directions des entreprises et leur personnel et il a recommandé un changement d'attitude de la part des gestionnaires.

La mobilité accrue des classes n'a pas transformé les structures sociales du pays

Londres. — La mobilité accrue des classes et les changements intervenus dans leur composition au cours des trente-cinq dernières années n'ont pas transformé les structures sociales de la Grande-Bretagne. Telle est la conclusion d'une étude menée par un groupe de jeunes sociologues de l'université d'Oxford.

A l'œuvre depuis 1972, et après avoir interrogé environ dix mille personnes, le groupe de l'université d'Oxford confirme l'expansion des classes moyennes et la diminution parallèle de la classe ouvrière (1). De plus en plus, les fils et les filles de travailleurs manuels accèdent aux emplois qualifiés dans les bureaux et les industries de services. Ce mouvement est particulièrement sensible dans le groupe de chercheurs de la London School of Economics (L.S.E.) qui, au terme d'une enquête menée en 1969, concluait que la mobilité sociale était la plus grande de tous les pays occidentaux.

Ainsi, cette classe ouvrière a encore moins de raison d'avoir un sentiment d'appartenance au moins monde que la classe moyenne dont elle partage ni les espoirs ni les ambitions. Les implications de l'étude du groupe d'Oxford mettent en évidence que l'accroissement de la mobilité sociale n'a pas modifié ni assoupli, mais plutôt consolidé le class

De notre correspondant

ment. Les structures sociales hiérarchisées, et que, malgré l'amélioration des conditions de vie, de larges sections de la classe ouvrière restent déterminées par de vieilles attitudes et formes de pensée ainsi que par des réflexes de classe toujours vivaces. Liés par un profond sentiment de solidarité, les ouvriers communistes ont peu avec le reste de la communauté à l'égard de laquelle ils entretiennent de solides préjugés.

Les conclusions de cette étude éclairent dans une large mesure la violence explosion sociale de ces derniers deux mois.

HENRI PIERRE.

Allemagne fédérale

Des documents publiés par « Stern » mettent à nouveau M. Carstens en difficulté

De notre correspondant

Bonn. — Les controverses touchant la personnalité de M. Carstens, candidat à la présidence de la République, viennent de reprendre. Cette fois-ci, il ne s'agit plus du rôle que le président du Bundestag aurait pu jouer à l'égard du national-socialisme (le Monde a déjà 12-13 novembre 1978), mais de son activité entre 1933 et 1939, lorsqu'il était secrétaire d'Etat à la chancellerie.

A l'automne 1974, lors de l'enquête sur l'affaire Guttmann — l'espion de l'Est qui causa la chute du chancelier Brandt — M. Carstens déclara sous serment qu'il avait tout ignoré du trafic d'armes organisé entre 1936 et 1970 par certains membres des services de renseignements de la R.F.A. Ce trafic bénéficia avant tout à l'Afrique du Sud, à la Grèce des colonis, à la Roumanie, à la Jordanie, aux deux forces antagonistes de la guerre du Biafra, à l'Inde et au Pakistan.

A première vue, il est difficile de croire que M. Carstens, qui, en tant que secrétaire d'Etat à la chancellerie, exerçait un contrôle sur les services secrets, n'a vraiment rien su des activités illégales de ses subordonnés. Mais il avait rapporté une première victoire lorsque les autorités judiciaires déclarèrent qu'il n'y avait pas lieu d'engager des poursuites contre lui. Les choses, pourtant, n'en restèrent pas là. Un procès opposa, en effet, M. Carstens à un ancien député social-démocrate, qui l'accusa publiquement d'avoir été l'un des principaux auteurs, alors qu'il était sous serment, à la suite de plusieurs déclarations judiciaires, le procès dont reprendra le semaine prochaine devant le tribunal de Cologne.

Or le magazine Stern publia le jeudi 22 février des documents qui pourraient mettre M. Carstens en difficulté. Le tribunal ayant demandé quelques renseignements sur le rôle du secrétaire d'Etat, la chancellerie lui a communiqué plusieurs documents sur les trafics d'armes qui avaient intéressé la commission d'enquête. Plusieurs de ces pièces portaient non seulement les initiales de M. Carstens, mais des conversations manuscrites de sa part, jusqu'à présent, le porte-parole du gouvernement s'est borné à répondre qu'un « document secret » ait pu parvenir à Stern. Dans le camp de l'opposition, en revanche, on s'indigne que la chancellerie elle-même prenne part à une campagne de « diffamation » contre le candidat chrétien-démocrate à la présidence de la République.

JEAN WETZ.

Italie

LES DÉBATS DU PROCÈS POUR L'ATTENTAT DE LA PIAZZA FONTANA SONT ACHÉVÉS

Rome. — Le deux cent soixante-huitième et dernière audience du procès pour l'attentat de la Piazza Fontana de Milan, qui en 1969, fit seize morts et une centaine de blessés, a eu lieu le 20 février à Catanzaro (Calabre). En fin de matinée, la cour s'est retirée pour dîner.

Le procès, renvoyé à plusieurs reprises, a duré vingt-cinq mois. Deux des principaux accusés, les militants néofascistes Franco Pardo et Giovanni Ventura, ont pris la fuite. Le ministère public avait demandé aux deux la peine de mort.

Le ministre public a demandé l'acquiescement, sans réserves, pour Pietro Valpreda, le militant anarchiste inculpé avant la découverte de la « piste noire » d'extrême droite. Les délibérations de la cour pourraient durer plusieurs jours. — (A.F.P.)

A travers le monde

Cuba

● SOIXANTE ANCIENS PRISONNIERS POLITIQUES cubains sont arrivés mercredi 21 février à Miami. Le gouvernement de M. Castro prévoit ainsi le programme qu'il était fait de libérer quasiment tous les détenus politiques de Cuba, mais le rythme des libérations et des conclusions sont moins rapides que ce qui avait été annoncé.

Etats-Unis

● M. MEANY, président de la centrale syndicale A.F.L.-C.I.O., a déclaré mardi 20 février à Baltimore (Maryland) qu'il projette de « modifier » les 118 millions d'adhérents de son organisation pour « améliorer » les prix, à son avis trop élevés, pratiqués par les consommateurs.

● LES ETATS-UNIS ET L'U.R.S.S. ONT SIGNÉ le mercredi 21 février à Moscou, un protocole préliminaire pour la mise en œuvre de l'accord conclu en 1973 et portant sur des études océanographiques conjointes. L'un des projets de coopération scientifique s'appelle Polynésie océanique. — (U.P.I.)

Rhodésie

● LE PROJET DE CONSTITUTION du premier ministre, Ian Smith, de dix-huit articles, a été approuvé le 20 février par le Parlement rhodésien à une voix pour et 4 contre. Ce vote du Parlement à la grande majorité blanche — en faveur du projet de Constitution prévoyant un Parlement à majorité noire avec le maintien pendant dix ans d'une importante influence blanche, annonce les premières élections au suffrage universel qui auront lieu le 20 avril.

● LE VISCOUNT D'ARREBOROUGH qui sera, le 12 février, à Katiba, avec cinquante-neuf passagers à son bord, a été abattu par une fusée Sam-2, a-t-on appris mercredi à Salisbury.

Tous les copieurs font le pont de l'Ascension...

Les partis dans l'expectative

Sans doute ces premières élections de petits-bourgeois indépendants à l'Assemblée, mais selon le groupe d'Oxford, il est probable qu'un coup d'entre eux continuera de voter pour les travailleurs sociaux comme d'habitude, et leur style de vie, si appartenant à la classe moyenne, mais ils continuent de se réclamer de la classe ouvrière. Bref, cette nouvelle classe moyenne est hétérogène, n'a ni sentiment de classe, ni sens de la solidarité, et n'arrive pas à identifier clairement ses valeurs. Cette confusion crée des difficultés aux deux partis. Les conservateurs ne savent pas bien comment capter ces nouvelles couches électorales : est-ce en prenant le libéralisme économique, la décentralisation, l'absence de salaires ou au contraire les avantages d'une politique des revenus ?

De leur côté, les travaillistes, dont la classe ouvrière traditionnelle s'effrite, ne savent pas s'il faut rassurer cette nouvelle classe par une politique modérée ou, au contraire, lui proposer une politique modérée.

Quant à la classe ouvrière réduite en nombre, elle est plus homogène, mais aussi plus agressive et finalement plus élitiste. Toutefois, les chances de promotion sociale se sont amoindries, et une certaine démotivation de l'éducation, encore qu'il reste beaucoup à faire pour réformer un système favorisant les classes aisées et le baccalauréat, mais surtout, les sociologues d'Oxford notent que, faute de démarquer rapidement et avec tous les diplômes requis, les jeunes de la classe ouvrière n'arriveront pas à terminer l'ascension sociale. Plus que dans le passé, il faut se débarrasser d'ouvrir la porte de la classe supérieure avant qu'elle se referme.

(1) Dans la terminologie courante britannique, il faut distinguer entre « upper middle class » (classe moyenne supérieure) qui comprend les professions libérales, les hauts fonctionnaires, les ingénieurs, les supérieurs, les marchands, les officiers et « lower middle class » (classe moyenne inférieure) qui compte les petits commerçants, les agriculteurs, les employés des administrations, les enseignants, les « white collar » (classe moyenne inférieure) et, composée surtout de travailleurs manuels.

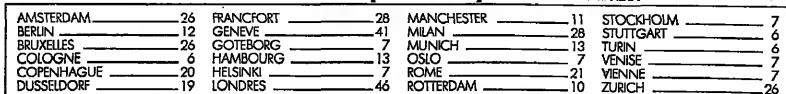
pièds grands ou larges 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, de 30 au 50, par demi-paire de la 2^e à la 1^{re} largeur.

PALAIS DE LA CHAUSURE
30, av. de la République
75011 Paris Tél. : 571.45.82

Catalogue gratuit - Paris

M. Maffre-Baugé sera candidat sur la liste du P.C.F.

**AIR FRANCE** 

صلى الله عليه وسلم

Q. Now, you said that the defendant was not in the room at the time of the shooting, is that correct?

10-10-68

... ..

... ..

Sous la Coupole

L'ACADÉMIE FRANÇAISE
A REÇU
M. MICHEL DÉON

Le discours du récipiendaire

MESSIEURS.

[illegible][illegible]

Une lignée à illustrer

S I mon émotion est grande, je ne crois pas cependant qu'elle puisse comparer à celle de Jean Rostand lorsqu'il fut admis sous la Coupole. Cinquante-six ans plus tôt, il avait assisté à une séance dont le souvenir le remplissait d'un juste orgueil : la réception de son père, Edmond Rostand, académicien de trente-cinq ans, au faîte de la gloire, adulé du public, marié à une poétesse d'une grande beauté : Rosemonde Gérard.

Quel merveilleux spectacle pour un enfant que celui de la consécration d'un enfant peut-être d'autant plus aimé qu'il était éloigné, distant avec son deuxième frère. Si discret qu'il ait été sur sa vie privée, Jean Rostand dira, un jour, du poète de Cyrano : « Oui, je l'ai aimé, profondément, je ne l'ai pratiquement jamais quitté, je l'ai respecté comme je n'ai jamais respecté personne après lui et c'est justement pour cela qu'il n'y a jamais eu entre nous de véritable intimité. Je le plaçais trop haut ; il m'était inaccessible. »

Alerte aux apprentis sorciers

L'"HOMMAGE solennel rendu sous le Coupole à Jean Rostand est une sorte de résurrection. Le maletia l'avait si longtemps éloigné de l'Académie que le souvenir de sa silhouette, pourtant indélébile, commençait à s'effacer. M. Michel Déon nous le rendue à nouveau familière, après avoir évoqué un passé d'abord lasseuse, puis volontairement contenue dans une ombre silencieuse.

Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul...
Le fils d'Edmond Rostand semble avoir repris le
avis de Cyrano et le récipiendaire soulève vaie-
ment son « inflexible décision de n'être que lui-même,
ne dépendre de personne, ni scientifiquement, ni
moralement, ni philosophiquement » : elle ne le pas
empêché de s'élever à des hauteurs dépassant de
suscitant la modestie de ses ambitions.

L'éloge prononcé par son successeur le prouve, qui met à sa vraie place le moraliste autant que le biologiste, l'agnostique angoissé que l'homme de cœur.

[illegible][illegible]

La sécurité.

JEAN ROSTAND qui fut, dit-il, en proie
ses ans, un homme d'une affabilité,
d'une bienveillance sans bornes,
répondait à beaucoup de questions maladroites
une réserve, une discrétion, qui décou-
vraient les curieux. Son enfance, son
adolescence, s'apparentaient à une
série de questions auxquelles il répondait
son père. À l'égard de sa mère, il n'a
guère en qu'un mot : « Elle représentait
pour moi la sécurité et la tranquillité »
Il se souvient aussi représenter la
sécurité, mais elle évoquait le commun-
mouvant pour nous la tendresse, la com-
plaisance, l'aveu de la faiblesse, de la
pénalité, l'aveu de la mort, de la mort
qui l'inspire, mais Edmond Rostand
inspirait le « respect » à son fils.
Il était un homme qui, dans le monde
monde, Edmond lui laisse le souvenir
d'enfance à Jean Rostand en pour le
monde décolorant. Nous sommes
d'ailleurs, plus grave qu'il n'y paraît souvent,
d'instantanément perçus, sous la différence
d'une belle et d'une belle, d'une belle
d'une belle Rosemonde Gérard, puis à
être Mme Edmond Rostand et, quand

[illegible]

Avec des réserves devant les risques que fait courir à l'humanité l'utilisation sans scrupules des progrès de la biologie, plus loin, M. Michel Déon va d'ailleurs, et avec raison croyons-nous, pousser un cri d'alarme : « Si nous sommes capables de maîtriser l'évolution, pouvons-nous espérer que cette maîtrise ne sera pas détournée à des fins redoutables ? »

son ménage fut troublé parce que le grand homme avait trop de goût pour les comédiennes, elle reprit sa liberté. Il est possible qu'elle n'ait eu qu'un amour : son fils aîné Maurice. Le cadet en a-t-il souffert ? Je répondrai que jamais, dans aucune circonstance de sa vie, un gramme de jalousie n'habita l'âme de Jean Rostand. Rosemonde Gérard avait délégué ses pouvoirs à une gouvernante et à un professeur, Raymond Lerouge, qui est le grand responsable de la formation d'esprit de Jean Rostand.

Le paradis perdu

[illegible]

Ne dépendre de personne

EDMOND ROSTAND est l'instinct-
tion que son lyrisme, à raison
même de son excès de jeunesse,
ne vieillirait pas bien ? Ce qui est cer-
tain, c'est que *Chantecler* est dédié à
Jean Rostand et que cette place, par
soutien de la morale, est la plus impor-
tante que l'on puisse donner à une
copulation du jeune naturaliste. Quand
le poète fit venir à l'Armaga une quan-
tité de poules, de dindons et de coqs,
dont il désirait étudier le comporte-
ment, Jean Rostand se passionna pour
cette étude, pour ce grand problème
laboratoire. Il était déjà un insecto-
logue précoce. Dans la salle à manger
de Ville-d'Avray, on peut voir un por-
trait exagré : le jeune Jean, habillé en
petit lord Beauchamp, se penche sur
un livre, et dit, dans sa langue, « Je

L'orgueil à vif »

[illegible]

Contre Pennu

MESSEURS

Je ne puis apprendre pas qu'un
morlaiste sans humour risque de faire
bâillier. Seul l'humour donne aux
moralistes le goût de la vie, le goût
goût et de bon sens, cette tenue ro-
qui les rend aimables. Jean Rostand
pouvait être un moraliste, mais il ne
l'a jamais été. Il a été un homme qui
toujours sans qu'il y ait de l'air.
Il publie des notes et maximes sur
le mariage. « L'Amour, y écrivait-il, ne
peut pas être une science. » Il a écrit
c'est l'oubli que d'en user et des fins
bêtement conjugales », paroles qu'on
pourrait lui reprocher de ne pas être
de son vintenaire du dimanche.
Jacques Chardonne, qui prétendait
qu'avant toujours de marier, il n'avait
rien écrit sur le mariage, a écrit :
« Nous appliquerons mal aussi à sa vie
privée ce que Jean Rostand affirmait
sur le mariage. » Il a écrit : « Le mariage
pas de péché des lâchetés qu'il suppose.
Se sentie chance de persister dans le
mariage, c'est la chance de la vie. »
L'homme comme il est, ne s'est pas
l'homme comme il est, ne s'est pas

(Lire la suite page 20.)

LES DE G. SUFFR

100

[illegible]

...the

2000年12月

Wood
A 11.

let.



10

La réponse de M. Félicien Marceau



M. Féliçien Marceau (dessin de Marek Budnicki)

ne laissent passer que les êtres dont je me sentais proche. Le rascac a emporté des amis, mais avant de vieillir, j'ai puépué mon lot de quelques haines et de quelques amitiés. Je me suis enjanté. Dans cet univers clos, je peux résister aux années qui passent. Une vraie lie me retiens. On en fait le tour de la terre, on revient à son point de départ comme celle de Robinson Crusoé. L'Irlande est encore une autre lie, à la dimension d'un pays, mais il n'est pas une route qui ne vienne murrir sur une route. Je suis en Irlande, comme un cerf. Georges, parmi les parcs, sur le sable blanc, en haut d'une falaise de craie. »

Et vous ajoutez : « L'Irlande est un pays où l'on ne peut pas être insupportable. Est-il besoin de préciser qu'elle est le contraire du voyage ? Qu'elle impose l'immobilité, c'est-à-dire, en un sens, la fuite, l'essentielle de la prise initiale. »

secondes des traces des premiers. Ce serait ainsi, mais je crois que ce serait faux. Entre les deux, il y a une différence, non pas tellement dans la qualité, mais plutôt dans ce qu'on pourrait appeler la densité, l'épaisseur, la dimension. Au théâtre, quand un acteur veut donner à une réplique tout son poids, il prend soin, avant de l'articuler, d'observer un temps.

Dans votre œuvre, à partir des Pensees amuses, s'est ce point que l'on sent, cette densité du sémantique que vous avez observé avant d'écrire et qui devient temps qu'il s'intalle dans vos chapitres, dans vos paragraphes et qui lui donne leur architecture. On enregistre tout cela, mais on ne peut pas dire que c'est là le début de la pensée, dont le dégel aurait gonflé le courant, ce dégel n'étant sans doute rien d'autre qu'une plus grande liberté dans l'écriture, une fois que l'on a pu se débarrasser des moments de bonheur. Voici que, sous l'effet de cette nouvelle densité, ces moments de bonheur deviennent autre chose, ils sont maintenant des moments de village, de ces moments où, comme on dit, passe un ange, ou il paraît vraiment, de ces moments où se prend une sorte, de ces moments où l'on se sent compris. Le sémantisme des glissements dans les verbes, ces moments où les mots sautent ce qu'il y a derrière les mots, ces moments où l'on se sent digne, haïssable et changeant.

nous paraissent éternels. Vivre dans
 une lie, s'est écarter deux fois. D'où
 une sérénité dont le revers peut être le
 désenchantement. *« Une lie risque d'être
 prise à la lettre, »* dit-il. Mais il n'est
 pas en soi, car on ne peut déjà, quelle se
 réfère sur ses habitants. Les heures se
 comptent plus, les jours cessent d'être
 des jours, les soirs et les matins ne sont
 plus des rappels de la nuit et du jour.
 L'homme se sent, l'énergie respire de se
 défaire de se délier. A diverses reprises,
 dans vos livres, vous nous avez montré
 de ces couples ou de ces individus,
 qui se font et se défont et se font et se
 angent y brochant une autre, et
 y installant un métier à tisser, rédui-
 sant à des traits vestimentaires à un jean
 et à un pull-over, mais finissant par
 dans une danse via lavarde, dans une
 contemplation de la vie, dans une crûte
 fuit précepte ne les save.

[illegible]

Une nouvelle densité

[illegible]

L'irruption des autres

DES premiers livres aussi, on pouvait déceler chez vous les dons ou les vertus du journaliste, du chroniqueur, du romancier, du peintre des événements et soucieux d'en pénétrer les secrets, du peintre sensible aux détails, du poète, du philosophe, de l'homme capable de la résignation, du romancier qui rend vivants et présents les événements, du philosophe qui se vent. A partir des *Poèmes assyriens* comme dans *U, l'extrême ou dans l'extrême*, vous avez été un homme par vos mots, entraîné, les se multiplient (un peu comme dans *U, l'extrême*) : "histoire, mythes, amitiés, terres étrangères, tout ne forme plus qu'une seule pâte et confusion dans une pâte et confusion dans une pâte."

Et une autre chose m'apparaît, plus frappante encore : c'est, toujours à partir des *Poèmes assyriens*, l'irruption de la poésie, la poésie qui est le centre des autres, il est peut-être intéressant de nous arrêter, ici, un instant sur ce vers : "l'histoire, les mythes, les amitiés, les terres étrangères, tout ne forme plus qu'une seule pâte et confusion dans une pâte et confusion dans une pâte."

(Lire la suite page 22.)

[illegible]

De Stendhal à Paul Morand

BIEN entendu, à la rage classificatrice, il fallait ajouter le manie géologique. A ces hussards à brusquement surgis, il s'agissait de créer quelques anecdotes. De quoi Paul Morand, ce fut bientôt fait. C'était fourrer dans le même sac, et pêle-mêle, le goût des voyages et celui de la phrase courte, le culte du bonheur et celui de la vitesse, le galop dans la vie et le trot dans l'écriture. Mais ces parrains venaient compléter ce qu'il y avait de cavalier dans votre signalement. Vous voyez que tout vous prédestinait à écrire les *Poneyes sauvages*. De nos jours, le cheval s'appelle automobile.

Cédant moi aussi à la manie classifi-
ficatrice, je me demande s'il n'y aurait
pas une intéressante réparation à faire
entre les écrivains qui consacrent leurs
premiers droits d'auteur à changer
d'appartement et ceux qui les consacrent
plutôt à l'achat d'une voiture. Vous
êtes alors de cette seconde famille.
Mais vos amis vous soupçonneraient de
choisir vos voitures successives plus
pour leur aspect sportif que pour leurs
vertus mécaniques. En vrai novateur,
qui ne laisse rien perdre, vous prêtez
d'ailleurs ce menu travers à un des
personnages de votre roman *Le Jeune
Homme* perit.

En revanche, dans votre plus récent livre, *Mes arches de Noé*, je trouve cette phrase : « Un modèle T.C. dont la direction non démissionnée obligeait à cisailer les tournants », propos dont la froide compétence m'éblouit.

[illegible]

Pens-tes aussi, en ce moment, que si vous ne faites pas don de la pittoresque et que je ne parle pas assez de l'essentiel. Je sais, l'essentiel est ailleurs, l'essentiel est qu'à cette époque, à tort ou à raison, les livres des livres, de beaux livres, qui traitent de choses importantes, de littérature, des livres qui s'appellent je ne sais plus l'oublier, le Corrida, le Deuxième, il y a d'autres livres, mais j'ai vu, il y a pour les éclairer, ce n'était pas inutile d'écrire les livres que j'aime avoir au portrait de l'artiste en passant au portrait de l'artiste en ob-

Un itinéraire aventureux

Un itinéraire aventureux

CAR, un jour, voilà que vous parlez Jaborde ici un chapitre plus grave et sans doute une des décisions capitales de votre vie. Dams un passage de vos *Archives de Noé*, l'ère qui déjà évoque un itinéraire aventureux, vous soulignez tout ce que la littérature française doit au voyage. Je cite : « On ne lit plus l'*Atala* de Chateaubriand pour le plaisir, mais l'itinéraire de Paris à Jérusalem est encore un guide éblouissant par l'ampleur de sa vision. Il est bien probable aussi que le meilleur titre de Gautier est son *Voyage en Espagne*, où, sans que s'effleure rien de grand, vous

soient épargnés son appétit ou ses
dédains, est peinte avec une minutieuse
intelligence l'Espagne de 1840. Comme
Pausanias qui décrit avec une consi-
dération d'onomatologie le dernier état
de la Grèce antique, Stendhal dans ses
Mémoires d'un touriste, dans Rome,
Naples et Florence, a recueilli sur la
France et l'Italie de 1830 des renseigne-
ments sans prix que les historiens ont
longtemps dédaignés, mais sans lesquels
aujourd'hui on ne saurait rien écrire de
vivant sur cette époque. »

[illegible][illegible]

Le thème de l'île

[illegible][illegible]

MONSIER.

Un soir que nous dînions ensemble dans un restaurant et que nous étions seuls, un homme et une femme — ménage monogamique — de l'autre côté de la salle, je vous vis pâlir, je vous vis vous lever et je vous vis courir vers la porte. C'était une femme là. D'ailleurs, d'un coup de vous mesurer, entre les tables et les chaises, ce qui allait être votre part de la soirée. Vous n'avez pas eu le temps de regarder vous faisiez alors, en arrière, ce qui s'agitait dans d'une rixe et même comme vous insistiez vous l'avait fait. Vous n'avez pas eu le temps de vous dire différent, et l'occurrence s'était la femme qui l'emportait une grande blonde, taillée en garde républicain et qui vous avait fait un coup de poing sur l'espace chétive. Il ne restait que vous rassurer, et c'est avec une visible déception que ce soir-là, vous vous êtes contenté d'exterminer votre charlotte

Si je rappelle ici cet épisode bénin, c'est parce que, me semble-t-il, il jette une première lumière tant sur vous que sur votre œuvre et sur les personnages qui la peuplent. Quitte à y ajouter, chemin faisant, quelques réserves ou retouches, je dirai qu'avant tout, monsieur, vous et vos personnages, vous êtes des chevaliers.

En énonçant ce premier propos, en effectuant ce que les gens qui savent parler appelleraient cette première approche, je n'espère pas provoquer la stupeur ni faire preuve d'une originalité saisissante. Dans les histoires de la littérature contemporaine, dans les articles consacrés à vos ouvrages, il est rare de ne pas trouver accolés à votre nom — et devenu même un lieu commun — le vocable hussard. De hussard à chevalier, il n'y a qu'un pas. Mais ce pas existe, et il faudra y revenir. En attendant, si vous voulez bien, commençons par le hussard.

Les hussards

SOUS cette réputation, issue du titre d'un des romans de Roger Nimier, le Hussard bleu, la manie classifiée à rangé quelques écrivains qui, bien qu'ils eussent chacun leur tempérament propre et leur originalité, présentent, il est vrai, quelques traits communs. Ils ont tous été, à un moment ou un autre, des "hussards", c'est-à-dire, pour le dire plus près, le même âge et d'avoir débouché dans la littérature à peu près dans la même temps. D'autres traits communs rendent qu'il ajoutent : une certaine façon d'aborder les sujets par un biais surprenant, un irrespect pour les tabous de l'époque, le dédain des doctrines, le goût d'une forme vive, d'un langage qui se veut à la fois simple et altier, jusqu'à l'impérialisme, une certaine façon de prendre la littérature comme un plaisir plus que comme un

On s'accorde en général à considérer que, comme les trois nouquistes, ces hussards étaient quatre : Roger Muzier, Antoine Blondin, Jacques Laurent et vous, même si on peut y ajouter quelques demi-hussards, hussards apparentés, hussards évolués ou hussards d'honneur comme votre ami, votre grand frère, Klieber Hedequin, qui, dans sa lettre me parle de vous comme d'un « vrai hussard » et sur tant d'affectueuse émotion, comme André Fraigneau à qui, toutes les quatre, vous avez consacré une préface pour la réédition d'un de ses livres. Ce lui même, si je ne me trompe, votre seule manifestation de groupe.

[illegible]

Certes, dans vos livres, il vous arrive aussi de pratiquer le pied de nez ou d'aller jusqu'à la plus franche brûlerie ou, à l'occasion, de porter quelques rudes estocades. Il reste cependant chez vous un fond de gravité, une sensibilité toujours à un pas du frémissement. Il reste une morsure ou des accents plus âpres où, qui passent parfois, quelques rayons du soleil noir de la mélancolie. Il reste ce quelque chose qui ressemble tantôt à un secret, un secret qui ne fait qu'affleurer, tantôt à une plainte

1

حكايا من الاحل

lettres étrangères

Révélation sur deux grands sudistes

Une confession sur une liaison amoureuse de Faulkner, une enquête sur la vie sentimentale de Carson McCullers.

Les amours d'un scripteur d'Hollywood et d'un écrivain célèbre, futur prix Nobel de littérature, dans le climat des années 30, quel beau sujet de feuilleton ! Quelles ressources pittoresques pour l'évocation biographique d'un certain William Faulkner ! C'est ce que s'est dit l'auteur paritaire de cette livre *affair ténue*, Meta Carpenter White. En divulguant l'intimité de leurs rapports dans *Un amour de Faulkner*, écrit avec la collaboration d'un ami, elle a tenu à couper l'herbe sous le pied des indiscrets qui auraient tenté de corser les choses à leur façon. Meta Carpenter White nous raconte donc par le menu l'histoire de ses relations avec l'auteur du *Brave et le Féroce*, qui durent près de trente ans.

On sait que, pendant des années, William Faulkner fut un nègre à des études de cinéma. Chassé d'Oxford par des graves soucis d'argent, le gentleman du Sud vint régulièrement chercher à Hollywood une solution de secours. Scénariste à la commande, il rencontra, dans l'antichambre du metteur en scène Elia Kazan, Meta Carpenter White. Elle nous raconte donc par le menu l'histoire de ses relations avec l'auteur du *Brave et le Féroce*, qui durent près de trente ans.

Un portrait de l'homme

Si l'ouvrage ne saurait nous renseigner sur les travaux littéraires de Faulkner, il brosse un portrait assez fouillé de l'homme. On découvre l'individue de la légende : hautain, un peu ours, d'une courtoisie guindée, peu sociable, capable de se lever jusqu'à une totale catatonie. Mais aussi tendre, gai, débonnaire et attentif, d'une sensibilité délicate avec de longues périodes de chagrin.

De l'abondance des annotations et des détails se dégage la morale de Faulkner : son attachement à une terre et à sa famille, sa réprobation de l'adultère, son purisme qui lui fait rejeter les complaisances charnelles, son dégoût même pour le sexe hors du sentiment, le seul duquel il se sentait capable de vivre avec faiblesse. En un mot, un solitaire ardent et farouche dans la peau d'un romantique sudiste. Voilà finalement une assez jolie histoire qui enrichit l'austère biographie faulknerienne.

Une vision intimiste

Dans la documentation biographique sur un autre écrivain sudiste, Carson McCullers, on pourrait aussi ajouter le fervent récit que vient de donner l'un de ses traducteurs français, Jacques Tournier, sous le titre de *Revoir à Nayack*. Certes, les indications sur la vie de Carson McCullers ne manquent pas : on les trouve par exemple dans l'ouvrage d'Oliver Evans, « *The Ballad of Carson McCullers* » (1), mais l'intention de Jacques Tournier est toute particulière :

(1) New York, Coward-McCann Inc., 1968.

Il a cherché à nous donner une sorte de vision intimiste du destin de l'écrivain à partir de faits mais aussi à partir d'impressions et d'analyses. Son enquête est remarquable : Tournier a été partout, tant en Amérique qu'en France, où il fallait aller. Ce qu'il ne pouvait savoir, il a pris le risque de l'imaginer avec une scène, une situation, un comportement — en accord avec l'approche intuitive et perceptive qu'il a faite de l'auteur de *Franchise Adèle*.

Ainsi, nous suivons Carson McCullers de son enfance à sa mort, de la George et de la Caroline du Nord à New-York, Paris, Nayack, son dernier home. Nous découvrons les lieux qu'elle a vus, les états qu'elle a connus : nous la suivons, pas à pas, dans le difficile accouchement de son œuvre ; nous connaissons les premiers succès comme les premiers échecs jusqu'à la disparition de cette maladie qui la rendra si cruellement invalidée.

A travers le livre, c'est l'histoire du couple Carson et Elia Kazan, l'histoire de l'homme qui a été « le mur et l'écho » de Carson quand elle a commencé à écrire ; peut-être lui a-t-il donné l'idée de *Revoir* dans un cas d'or ? Il voulait être

écrivain, il n'était que militaire. Il travaillait pendant qu'elle écrivait. La jeunesse d'un écrivain, il sera un héros pendant la guerre, premier soldat américain blessé en Normandie le 6 juin 1944. Divorcé au début de la guerre, il se remarie à la fin du conflit. Et c'est, de nouveau, l'échec, les disputes, les crises d'angoisse. En 1948, il se donne la mort à Paris alors qu'elle est à Nayack.

C'est amour de leurs rapports que se greffent les hantises de Carson McCullers. Jacques Tournier en fait l'histoire avec habileté et l'impossible amour de ces deux si vulnérables et si entiers, trop semblables peut-être, donne à cet ouvrage son unité première. Si l'on peut reprocher à Jacques Tournier d'avoir un peu trop forcé sur le lyrisme dans ses descriptions, il reste que son livre touche et retient par la justesse et la sensibilité de sa démarche. C'est un voyage sentimental au cœur d'une vie meurtrie.

PIERRE KYRIAL

★ *UN AMOUR DE FAULKNER*, de Meta Carpenter White et Oliver Evans, traduit de l'anglais par George Magagnoli, Gallimard, 278 p., 45 F.

★ *REVOIR À NAYACK*, de Jacques Tournier, La Seuil, 288 p., 45 F.

Calvino, première manière

L'ENTREE de Calvino en littérature, on l'a vu l'an dernier, était infiniment liée à sa récente expérience de résistant (1). Déjà sous un récit



volontaire, qui mêle l'ironie et la poésie.

Il s'est pleinement affirmé dès lors, sous le titre de *La Fontaine de Voltaire* : vingt épisodes ou plutôt vingt courtes nouvelles mettent en scène un personnage à l'âme simple, mal adapté à la vie moderne et dont les tribulations sont autant de mises en garde douces-amères.

Marconvaldo est un ouvrier pauvre, flanqué d'une marmaite turbulente, et qui échappe aux misères de l'existence à sa façon, humble, humble. Marconvaldo ne voit jamais les feux de signalisation, il est trop occupé à scruter le ciel que traverse — un vol de balcons, ou les plates-bandes à l'arrêt du train ou perorent — qui sait — des champignons. Ecologiste avant l'heure, Marconvaldo essaie de repérer du soleil propre aux berge du fleuve. Il découvre, la nuit, les pénitents publicitaires

de l'autoroute pour éliminer son poète.

Un soir, Marconvaldo se perd dans le brouillard aux confins de la ville, sur la recherche d'un tramway et finit par s'embourber dans un remède complet dans un bus à destination de Bombay ! Marconvaldo est heureux quand tombe la neige parce qu'elle transforme la ville en une grande page blanche. Heureux, l'été, quand la ville est déserte parce qu'il n'aime rien tant que de marcher au milieu des rues.

Si Marconvaldo est un humble — il est même, ses enfants sont piteux — il a le génie de notre jeunesse résignée. Les tentatives d'évasion, les dérapages, les décalages, tous plus ingénuité et catastrophiques les uns que les autres, de ce Charlot latin sont exemplaires. Ce petit homme qui refuse les horreurs de l'industrialisation est comme un petit George, des temps modernes : le dragon menace la ville. A ses risques et périls, armé de sa logique désarmante, non seulement il ne passe pas avec la bête, mais il s'en va le combattre.

C'est l'un des personnages les plus pathétiques de Calvino. C'est peut-être aussi l'un des plus politiques. Et cet excellent « vieux livre » (comme le définit son auteur) demeure sacrément actuel !

FRANÇOISE WAGENER.
★ *MARCONVALDO*, d'Italo Calvino, traduit de l'italien (avec une introduction) par Roland Pleinval, Julliard, 128 p., 40 F.

AUBIER
Walter Benjamin
CORRESPONDANCE
1. (1910-1928)
Édition établie et annotée par GERSHOM SCHOLEM et THEODOR W. ADORNO
Traduction de GUY PETITDANGE
"Singulier Benjamin, en vérité ! On ne sait s'il faut le définir comme poète ou comme philosophe, comme révolutionnaire ou comme amoureux."
J.-M. PALMIER / NOUVELLES LITTÉRAIRES

SEUL
Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde
"Un Cayrol plus joueur que jamais."
Pierre Vaillet / Sud-Ouest
"Le récit file librement, allégre, transparent, drôle, vif et délectable, comme un conte pour enfants... Il est aussi un conte pour enfants d'aujourd'hui."
Lucien Guissard / La Croix
"Une imagination ensemencée par tout ce que la culture et la poésie ont produit... Animé par l'invention et par les mots d'un écrivain superbe".
Claude Bonnefoy / Les Nouvelles Littéraires
"Jean Cayrol est notre conteur le plus fabuleux... Il nous raconte une histoire simple et merveilleuse".
Jean Cayrol
de "Achéron" et "Gorgon"
Histoire du ciel
Roman 224 pages 40F

Robert Laffont
"Vous qui entrez dans ce livre, abandonnez toute espérance de le refermer avant de l'avoir lu".
Jean Clemençon (LE CANARD ENCHAÎNÉ)
"Par l'auteur du Parrain, un roman autobiographique qui est en même temps une fresque de l'Amérique. On a envie de crier au chef-d'œuvre. Une merveille de justesse et d'humour".
Anne Pons (LE POINT)
MARIO PUZO
C'est idiot de mourir

RUSSIE
Wagner
la vie

FAYARD
PHILIPPE LE BEL
LE BEST-SELLER DES GRANDS LIVRES D'HISTOIRE

L'EUROPE ET LES CONSOMMATEURS
par J. Poulenc
LES ROUGES DE L'EUROPE
par E. Neri
LE MARCHÉ COMMUN AGRICOLE
par A. Rios
FERNAND NATHAN - Paris
Éditions LABOR - Bruxelles

Pierre Belfond

vous propose cette semaine

WILLIAM BURROUGHS

deux rééditions capitales:

LE JOB

ENTRETIENS AVEC DANIEL ODIER

Edition mise à jour, enrichie de nombreux textes inédits et accompagnée d'un appareil critique sous la direction de Philippe Mikriammos. Préface de Gérard-Georges Lemaire.

WILLIAM BURROUGHS

LE JOB



belfond

entretiens avec
DANIEL ODIER

D.O. — La sexualité a-t-elle une grande importance dans votre œuvre ? Faites-vous une différence entre l'érotisme, la sexualité et la pornographie ?

W.B. — Tous ces mots sont chargés de significations cachées. Le mot pornographie, par exemple, a une double signification, il y a une implication défavorable à l'intérieur du mot même. Etant donné la confusion de ces mots, je ne peux pas les distinguer. La différence entre la sexualité et l'érotisme, par exemple, est un autre cas du ou/ou de la pensée occidentale : c'est ou l'amour ou la sexualité... Je pense que ce à quoi nous avons ici affaire, c'est surtout la confusion verbale impliquée par ces mots.

— Dans votre œuvre, l'érotisme est devenu une machine géante qui se détruit elle-même. Votre érotisme débouche-t-il sur quelque chose d'autre, a-t-il une autre signification, ou est-il l'expression d'une destruction ?

— Je pourrais vous répondre par une autre question... Nous ne savons pas assez pour dire ; nous ne savons pas ce qu'est l'érotisme, nous ne savons pas ce qu'est la sexualité, nous ne savons pas pourquoi elle procure du plaisir, et la raison de

notre ignorance est que c'est une zone tellement chargée que personne ne peut la regarder en face... L'idée d'une simple enquête scientifique fette les gens dans des convulsions de puritanisme. Aucune objectivité n'est possible. Je dirais que si nous comprenions vraiment quelque chose à l'érotisme — ce qu'est la sexualité, pour quelle raison elle est agréable (c'est de toute évidence un phénomène électromagnétique, Reich l'a mesuré) —, et à quoi elle va cela nous mènerait peut-être à quelques reconnaissances fondamentales.

— Quels sont les écrivains « érotiques » ou « pornographiques » qui vous paraissent importants ?

— Eh bien, encore une fois, je fais des objections au mot érotique et au mot pornographique. Je parlerais simplement d'écrivains qui ont abordé plus ou moins explicitement ou franchement les questions sexuelles. Eh bien, certainement Genet. Je reconnais l'importance de Sade, mais je le trouve d'une lecture très ennuyeuse. Certainement Joyce, Miller et D.H. Lawrence sont très importants en tant que pionniers. Ils ont fait des ouvertures considérables, de sorte qu'actuellement presque n'importe quoi peut être publié.

— Il y a dans votre œuvre un rite sexuel qui aboutit souvent au sacrifice humain. La civilisation a-t-elle supprimé ces rites à tendance sexuelle et ces sacrifices ?

— Je pense qu'elle ne les a pas supprimés. Elle a simplement supprimé les manifestations ouvertes de tels rites. Les Aztèques, bien sûr, faisaient leurs sacrifices humains d'une façon ouverte. Nous ne le faisons pas, mais nous détruisons des races. Nous avons détruit les Indiens, les terribles Boers ont détruit les Bochimans, les colons australiens ont détruit les aborigènes australiens. La destruction est plus étendue. Elle n'a plus de signification rituelle, mais elle est plus destructrice en ce qui concerne les hommes qu'elle ne le serait avec de vrais sacrifices humains. D'un autre côté, bien sûr, je ne suggère pas que ces rites plutôt répugnants et sots soient réinstitué. Plus personne ne les prendrait au sérieux : de la poussière des dieux morts.

(extrait du JOB)

LE CAMÉ

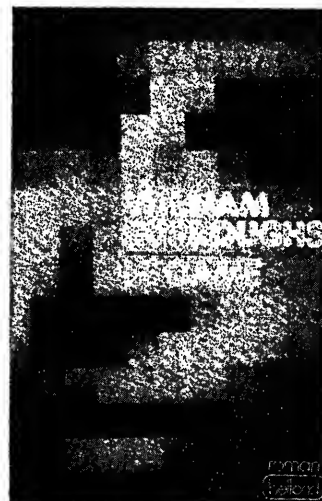
(JUNKIE)

roman

PRÉFACE D'ALLEN GINSBERG

« La came court-circuite l'appétit sexuel. Par ailleurs, le besoin d'établir des relations même platoniques avec autrui procède de la même source, si bien que lorsque je suis accroché à l'héroïne ou la morphine, les gens ne m'intéressent pas. Si l'on veut me parler, d'accord, mais je n'éprouve pas l'envie de faire de nouvelles connaissances. Au contraire, quand j'arrête de me piquer, il m'arrive souvent d'être avide de contacts humains et de parler à qui veut bien m'écouter.

La came prend tout et n'apporte rien, sinon une assurance contre les douleurs du manque. De temps en temps, je regardais les choses bien en face et décidais de me désintoxiquer. Quand on a toute la came qu'on désire, s'arrêter paraît



facile. On se dit : « Les piqûres ne me procurent plus de plaisir. Autant laisser tomber » ; mais quand on est en manque, c'est une autre chanson. Au cours de l'année que je passai à Mexico, j'entrepris cinq fois de me désintoxiquer. J'essayai de réduire la dose, je tentai la cure chinoise, mais rien n'y fit.

Après l'échec de cette dernière, je confectionnai quelques sachets que je donnai à ma femme pour qu'elle les cache, en lui recommandant de ne me les donner que suivant un programme établi. Ike m'aidera à les préparer, mais il n'avait pas un esprit précis. Son programme était trop carabiné au début et se terminait abruptement sans réduction des doses. J'élabore donc mon propre programme et le suivis quelque temps, mais je n'avais aucune volonté réelle d'en finir.

(extrait du CAMÉ)

J.C. BAILLY/J.P. GUIMARD

ESSAI SUR L'EXPÉRIENCE
HALLUCINOGENE



Il nous a semblé opportun de rapprocher de l'œuvre de Burroughs cette anthologie de la littérature consacrée à l'expérience des hallucinogènes. Parce qu'elle présente des textes de Burroughs. Et d'autres écrivains tels Charles Dutoit, Timothy Leary, Allan Watts, Allen Ginsberg, ayant parcouru le même itinéraire.

EXPOSITION W. BURROUGHS : à l'occasion de la publication du CAMÉ et du JOB, G.G. Lemaire, Ph. Mikriammos et D. Odier ont organisé une exposition William Burroughs - éditions originales, manuscrits, photos - à la GALERIE PIERRE BELFOND, 3 bis, passage de la Petite-Boucherie, 75006 Paris (ouverte tous les jours, sauf les samedis et dimanches, de 14 h à 18 h, jusqu'au 6 mars).

REÉDITÉ PAR LE ROBERT. LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE FURETIÈRE: LES MOTS, LES ARTS, LES TECHNIQUES, LES GRAVURES DU XVII^e SIÈCLE.



C'est le "Fureti", le caricaturé de tout.
Mais c'est surtout l'homme
du Dictionnaire Universel.

Septembre 1978 : Le Robert
décide de rééditer un dictionnaire
de 1690. La preuve est faite : nous

MOT. subst. fém. Parole d'une ou de plusieurs
syllabes. Les Dictionnaires doivent contenir & ex-
pliquer tous les mots d'une langue dans un certain
ordre. Les Grammaires divisent les mots en huit
parties d'oraison. En mots primitifs, dérivés, com-
posés, synonymes, équivoques, &c. les figures
grammaticales, des mots qui y apportent quelque
changement, sont *syncopé*, *épithète*, *apophryse*,
diatèse, *aphorisme*, *préface*, *Epanthèse*, *parage*,
transmutation ou *metathèse*, &c. qui sont expli-
qués à leur ordre.

n'oublions pas nos ancêtres. La
langue française est toujours vi-
vante. Voici donc en trois volumes
magnifiquement reliés le chef-
d'œuvre d'Antoine Furetière, le



"Lire dans le texte le Loup et l'Agneau".
Dans le Furetière vous retrouverez la langue de La Fontaine,
de Corneille, de Molière, de Voltaire et de Rousseau.

premier dictionnaire encyclopé-
dique de la langue et de la culture
classiques.

Au texte original de 1690,
ont été ajoutés :

- une biographie de Furetière et
une étude sur le Dictionnaire par
Alain Rey.



Les harpsichords du XVII^e siècle : savez-vous
que les hommes-grenouilles du grand siècle
s'appellent les plongeurs ?

XVII^e siècle, une évocation sou-
vent surprenante de la vie quoti-
dienne sous Louis XIV.

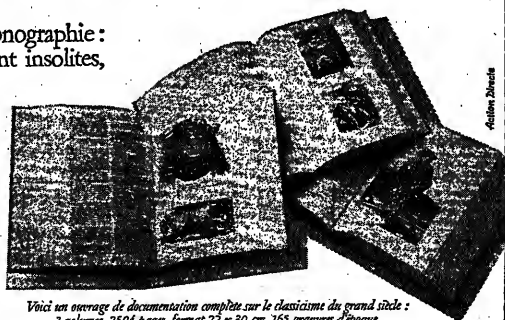
Vous retrouverez les racines
d'une langue que vous aimez,
le sens perdu d'une époque, le
poids des mots et, par ce voyage
dans le temps en 3 volumes,
vous élargirez votre vision du
XX^e siècle et approfondirez votre
culture.

Pour découvrir tous les services
que vous rendra le Dictionnaire Uni-
versel de Furetière, recevez chez vous,
sans aucun engagement de votre part,
notre documentation complète.

- une importante iconographie :
165 gravures, souvent insolites,
des plus grands artis-
tes du XVII^e siècle,
- un répertoire des
principales référen-
ces employées dans
le Dictionnaire,
- une bibliographie
très complète,
- un vaste index thé-
matique mettant en
œuvre la méthode
analogique des dic-
tionnaires Robert
(pour le seul mot
"blason", l'index
renvoie à près de
500 termes!).

Grâce au Furetière, vous
connâîtrez tout de la langue clas-
sique, celle des courtisans comme
celle des artisans.

Vous découvrirez une éton-
nante description des arts, des
techniques et des artisanats du



Voici un ouvrage de documentation complète sur le classicisme du grand siècle :
3 volumes, 2504 pages, format 22 x 30 cm, 165 gravures d'époque,
reliure shivertex bavaroise dorée pleine face et dos, papier bouffant teinté 90 grammes.

LE DICTIONNAIRE DE FURETIÈRE:
POUR MIEUX COMPRENDRE
LA CULTURE DU XVII^e SIÈCLE, POUR MIEUX
APPRECIER LES MOTS DU XX^e SIÈCLE.

GRATUIT
BON
DE DOCUMENTATION

Envoyez-moi gratuitement et sans aucun engagement
de ma part une documentation complète sur le
Dictionnaire Universel d'Antoine Furetière en 3 volumes.

M., Mme, Mlle _____
Adresse _____

A retourner à S.N.L. Le Robert
107, avenue Farnmentier - 75011 Paris.

FORM 479 3

La face cachée de l'innovation

(Suite de la première page.)

Dans un livre étonnant qui vient de paraître (2), Thierry Gaudin, fonctionnaire au ministère de l'Énergie, nous expose, façon courtoise, la résistance des institutions à l'innovation. Dans un régime qui se veut libéral, il nous raconte comment la fausse grandeur du carabosse de l'indépendance qui nous a coûté si cher a été maintenue par le fameux « Plan calcul » lancé avec cinq ans de retard dans une guerre perdue. Il nous expose une gamme répugnante des « innovations » qui ont été « commercialisées » l'évolution vers les calculatrices de poche et les mini-computers. Si l'État y est parvenu, c'est grâce à la « planification » qui a permis de faire la crasse n°1 en si technique ni financière. Cela paraît plutôt provenir d'une position d'observateur qui ne se laisse pas influencer que le spécialiste et le conformiste, même et à l'extrême, n'aurait pas pu en dire autant. Les trois vus, car l'État est au niveau et surtout demandeur de publicité (fausque). Les petites colonies de la « planification » sont donc : les « innovations » non commercialisables : elles signifient l'autonomie non la centralisation ; une moderne commodité pour la « planification » et la « planification » pour la « planification ».

Comme le même auteur dira plus loin : « L'innovation commence par une rupture avec le discours conformiste. » Elle ne doit pas s'appliquer au lancement de n'importe quels objets, car « l'objet n'est pas neutre. Il transforme la société » et peut conduire à l'ethnocide, c'est-à-dire à la destruction d'une société.

L'exemple des Eskimos

Thierry Gaudin prend l'exemple du couteau en échange de quelques autres techniques et produit les effets suivants : la technique ancienne (outil coupant taillé dans l'os de phoque) est désuétisée ; les porteurs de cette technique perdent leur statut ; les jeunes plus vite adaptés au nouvel objet remplacent les anciens, et ils répètent les mêmes erreurs. On peut se demander si l'ancien n'est plus transmis ; une génération suffit à l'oublier bien qu'il existât depuis des millénaires ; la productivité s'accroît, la population aussi, mais elle est désormais dépendante d'un circuit d'approvisionnement externe qui les laisse en l'état. Elle perd à la fois son autonomie, ses régulations et son équilibre interne.

Cet exemple n'a pas pour but de demander à l'homme de retourner à l'âge des cavernes, mais de lutter contre ce que notre auteur appelle le « durcissement technologique ». Qu'est-ce à dire ? L'opération se réalise en trois temps : 1° on choisit le modèle le plus « rentable » ; 2° pour le produire en grande série ; 3° on restaure une variété artificielle en faisant des gammes avec l'outil, ou par adjonction de gadgets, modes et enjolivements d'emballage.

Ainsi, la croissance des années 60 s'est accompagnée de durcissement : l'industrie s'est équipée en outils plus performants mais plus spécialisés et a simultanément réduit la diversité de ses fabrications, en abandonnant les petits produits, tout en multipliant les variantes autour des grandes séries.

Prolongeant cette réflexion, M. J.-E. Aubert, chef de projet à l'O.C.D.E. dans un séminaire sur « le développement technologique et l'emploi » (3), après avoir regardé la « fausse route » de la croissance pour retrouver l'âge d'or durant la décennie de croissance la plus forte, 1973 — le chômage a cessé de croître dans tous les pays de l'O.C.D.E., estime que le chômage est la conséquence d'un appauvrissement culturel, d'une erreur sur les modes de production et consommation, qui conduit à la déqualification des emplois, à leur insuffisance, à l'absence de diversification des métiers et à une économie très vulnérable.

Il faut, selon M. Aubert, retrouver « une société où la technique fait partie de la culture »

populaire », s'adapte à la demande (il y aurait aujourd'hui 150 000 à 200 000 emplois à pourvoir dans l'artisanat), où des formes d'autoproduction se développent pour répondre à la montée du chômage, etc. Des signaux dans ce sens : l'activité manuelle indépendante est revalorisée (horigologie), les anciens logements sont rénovés, l'agriculture devient plus économique et plus autonome, les « technologies douces » intéressent de plus en plus les pays en voie de développement qui ne peuvent pas se pas tirer des leçons des difficultés de l'économie algérienne et surtout de son désastre iranien.

Les « effets pervers »

Les « effets pervers » d'une technologie non appropriée sont encore mal connus. Un comité de l'O.C.D.E. consacre en ce moment ses travaux au thème « Science et technologie dans le nouveau contexte socio-économique ». Ses membres ont notamment recherché en quoi les changements techniques avaient pu contribuer à la crise. L'effet sur l'emploi est bien connu : « période de haute croissance, remplacement de l'homme par la machine n'a pas de conséquence trop marquées sur l'emploi mais dans les temps de basse conjon-

Sur l'inflation, les conséquences du développement technologique sont moins souvent soulignées. Elles existent pourtant et sont décelées par les experts, notamment sous trois formes :

10 Les contraintes de l'environnement (qu'il s'agisse d'usines ou de voitures automobiles) obligent à renchéris les coûts de production.

2° Dans le domaine de la santé, les contrées des médicaments (suite à des catastrophes comme celle de la thalidomide) entraînent un renchérissement des produits pharmaceutiques. On considère que la mise au point d'un médicament vraiment nouveau coûte aujourd'hui quelque 130 millions de francs. On comprend qu'une grande firme pharmaceutique ait renoncé et lance maintenant... des hôtels.

3° La « fausse » innovation fondée sur le goût du public pour le changement, contribue également à nourrir l'inflation.

Paradoxalement, l'innovation technologique dans certains secteurs peut aussi être une cause de baisse de productivité du capital, du fait de l'énorme prix du changement. Il est rare que ce que l'industrie paie pour moderniser son équipement — inflation mise à part, bien sûr — revienne pas plus cher aujourd'hui.

d'hui qu'il y a dix ans par exemple. Même si l'horizon était moins bouché, il est probable que des chefs d'entreprise hésiteraient à entreprendre certains investissements du fait précisément de ce renchérissement dû à de multiples causes (coût de la « matière

grise a, sophistication des procédés, amortissement plus rapide des installations, etc.).

Contrairement à ce que d'au-

cuns professent, et particulièrement aujourd'hui. L'innovation n'est pas un remède miracle pour sortir nos pays des difficultés. Encore faut-il qu'elle corresponde aux besoins très spécifiques des sociétés avancées. Il est clair que plus le niveau de vie d'un peuple est élevé, moins il faut de main-d'œuvre pour produire les biens et les services qui répondent aux besoins essentiels de la population. Le premier technique des

à son. Le progrès technique devra de plus en plus s'intéresser à des besoins nouveaux, à des activités qui seront de plus en plus éloignées des tâches de production traditionnelles. A cette condition, non suffisante, mais nécessaire, l'emploi pourra redémarrer. Or l'on voit qu'il a aussi une dimension culturelle.

PIERRE DROUIN.

(2) *L'Ecoute des silences* - Union générale d'éditions - Collection 10-18.

(3) Paris - 13-14 novembre 1978.

PIERRE DROUIN.

(2) *L'Ecoute des silences* - Union générale d'éditions - Collection 10-18
(3) Paris - 12-14 novembre 1972.

**POUR VOS AFFAIRES
EN CÔTE D'IVOIRE COMPTEZ SUR L'AIDE
DE BANCO DO BRASIL.**

L'ouverture de l'agence de Banco do Brasil à Abidjan vous ouvre les portes d'un nouvel et important marché international.

Avec un produit national brut s'accroissant de 8% par an et une population augmentant de 3,8% par an, la Côte d'Ivoire présente aujourd'hui des signes certains de développement économique, comme troisième producteur de café mondial et premier producteur de cacao.

Dans le secteur industriel,

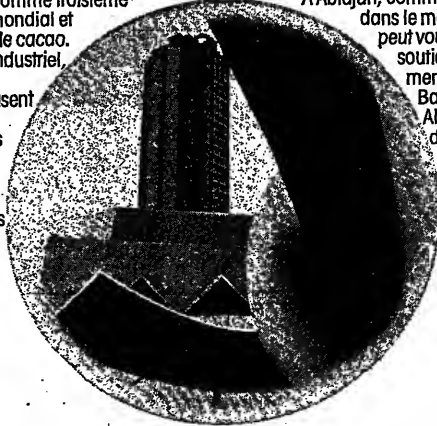
des transformations importantes modernisent rapidement les structures, créant des ouvertures pour de nouveaux investissements et accroissant les échanges avec les

pays industrialisés. Dans vos affaires avec ce marché, vous pouvez maintenant compter sur l'aide et les structures d'une grande banque internationale: Banco do Brasil.

51 agences dans les principaux centres financiers internationaux, près de 1.200 agences au Brésil et un actif de 46 milliards de dollars.


A Abidjan, comme partout ailleurs


**dans le monde, Banco do Brasil
peut vous apporter l'aide et le
soutien nécessaires pour
mener à bien vos affaires.
Banco do Brasil à
Abidjan: 23, Boulevard
de la République - 04
B.P. 910 - Plateau -
tél: 32-2136/
32-4805.**


BANCO DO BRASIL
 La porte d'entrée de vos affaires au Brésil.

Imprimé par le S.A.R.T. le Montblanc.
Gérants :
Jacques Favet, directeur de la publication

Jacques Sauvageot.

 Imprimerie
du « Monde »
S. r. des Italiens
PARIS-IX



Reproduction interdite de tout ar-
ticle, sauf accord avec l'Administration.

AMSTERDAM • ANSTERDAM • ANTOFASTA • ASSAULTION • BOBOTA • BRIZELLES • BUENOS AIRES • CARACAS • CHICAGO • CIUDAD DE MEXICO • COCHABAMBA • COLON • CONCEPCION • FRANKFORT • GENEVE • GRAND CAYMAN
• HAMBURG • LAGOS • LA PAZ • LIMA • LISBON • LONDON • LOS ANGELES • MADRID • MAMMA • MILAN • MONTEVIDEO • MONTEVIDEO (CIUDAD VIEJA) • NEW YORK • PANAMA • PARIS • PARRIS (OPERA) • PRINCESTON • ROST
STROSSNER • QUITO • RIO DE JANEIRO • ROTTERDAM • SAN FRANCISCO • SANTA CRUZ DE LA SIERRA • SANTO CARLOS • SEVILLA • SINGAPOUR • STOCKHOLM • THEHANN • TOKYO • TORONTO • VALPARAISO • WASHINGTON • ZÜRICH

ÉTRANGER

En Italie

L'activité connaît une légère reprise

De notre correspondant

Rome. — L'Italie démontre une fois de plus, qu'elle est un pays de contrastes. Alors qu'on s'y laime quotidiennement sur la crise, un mot inattendu vient d'apparaître dans les commentaires économiques : le « boom ». S'appuyant sur les derniers résultats des observateurs européens, l'habitué des médias, le *Corriere della Sera*, a écrit que la production industrielle a connu une « nouvelle renaissance » et n'est pas encore à la transition constante, apparemment aussi partielle qu'incertaine.

La stagnation était, ces derniers mois, le mot d'ordre de l'économie nationale. Si l'Italie avait réussi à freiner l'inflation et à équilibrer remarquablement ses comptes extérieurs, c'était au prix d'un net ralentissement de l'activité.

Pour un dire que la stagnation, à son tour, a été vaincue ? Les chiffres cités ne se rapportent qu'à la production industrielle, la production globale a progressé de 4,5 % par rapport à la période correspondante de 1977, et même de 11,7 % l'an dernier compte de deux jours de travail en moins. Cette reprise se traduit dans les dynamiques des petites et moyennes entreprises, ainsi qu'à l'économie domestique, c'est-à-dire aux nombreuses activités semi-licenciées que la crise n'a pas atteintes. La reprise s'appuierait sur une forte consommation intérieure (+ 10 % au cours du dernier trimestre 1978) et sur de très bonnes exportations (+ 30 % en octobre et en novembre). La plupart des secteurs manufacturiers, à part quelques filières malchanceuses comme la chimie, ont donc vu leur activité augmenter.

Mais que valent ces résultats ? L'année 1977 avait été particulièrement mauvaise, les comparaisons sont sans tromperies. Par rapport à décembre 1978, la production industrielle n'a pas aug-

menté : elle a diminué de 14 %. On peut donc parler de petite reprise, certainement pas de boom. Elle n'entraîne d'ailleurs pas de création d'emplois et ne contribue pas à abaisser les déséquilibres du pays. Elle n'est que le reflet de la stagnation des autres secteurs de l'économie. Les plus riches, les moins atteints par le chômage, — alors que le Sud est en crise.

Certains facteurs peuvent permettre à cette reprise de se consolider. Compte tenu de la détermination de la lire, les prix italiens restent compétitifs. En outre, les entreprises ont disposé de crédits plus faciles ces derniers mois et sont donc susceptibles d'investir. Enfin, la part du revenu familial consacrée à la consommation n'a pas encore retrouvé le niveau qu'elle était avant la crise pétrolière de 1974.

Le dernier rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ». Le rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ».

Le rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ».

Le rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ».

En Suède

Le projet gouvernemental de réforme fiscale a peu de chances d'être adopté

De notre correspondant

Stockholm. — Le gouvernement suédois présente, en mars, au Parlement un projet de réforme de la fiscalité. Ce projet, dit le ministre de l'économie et des finances, M. Ingemar Carlsson, a pour but de réduire les dépenses publiques et de réduire les dépenses publiques. Le projet de réforme, dit le ministre de l'économie et des finances, M. Ingemar Carlsson, a pour but de réduire les dépenses publiques et de réduire les dépenses publiques.

Tous les partis politiques, de droite comme de gauche, recommandent aujourd'hui les faiblesses du système fiscal suédois, qui favorise les catégories aisées par de larges possibilités d'évitement liées au recours au crédit. En outre, selon M. Gunnar Myrdal, prix Nobel d'économie, « le système fiscal des Suédois est une véritable *fraude fiscale* ». Neuf commissions publiques se sont penchées sur la question ces derniers années, mais aucune n'a proposé de changements radicaux. La progressivité de l'impôt a surtout le taux marginal, qui frappe les tranches supérieures des revenus, ont des conséquences négatives. Les Suédois ne veulent plus faire d'extrême, à moins de 50 % des revenus supplémentaires vont au principal, et échappent en réalité leurs futures de la main à la main sans perdre d'un million de personnes aujourd'hui travaillent à temps partiel.

Pour obtenir l'accord de la commission des votes et moyens, le gouvernement suédois a résolu, la semaine dernière, d'apporter un plan de l'industrie textile. En échange d'une diminution des quotas

L'EXCÉDENT COMMERCIAL DES ÉTATS-UNIS AVEC LES PAYS DE L'EST EN AUGMENTANT DE PLUS DE MOITIÉ

Washington (A.P.). — Les États-Unis ont accru leur excédent commercial avec les pays de l'Est en 1978 : 218 millions de dollars au lieu de 144 millions en 1977, en progression de 54 %. Toutefois, les exportations américaines vers ces pays ont totalisé 2 078 millions de dollars, montant à peu près égal à celui des importations américaines de la région, les importations se sont élevées à 2 078 millions, moins que les arrivages au premier trimestre.

L'augmentation de l'excédent a été due principalement aux échanges avec l'Union soviétique, qui se sont élevés à un surplus de 1 712 millions de dollars au lieu de 1 172 en 1977. Les exportations américaines, scindées par les échanges soviétiques, les échanges, sont passées de 1 027 à 1 242 millions (+ 21 %), tandis que les importations américaines ont augmenté de 1 027 à 1 242 millions (+ 21 %).

Le dernier rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ».

Le rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ».

Le rapport de la *Chase* Bank, publié le 22 février, confirme une certaine reprise. Comme une vague froide. Ne prévoit-il pas en Italie une « période de l'inflation, une déflation du coût du travail et une déflation des prix ».

ÉNERGIE

Plusieurs compagnies pétrolières réduisent leurs fournitures de fuel domestique et de gazole

Certaines compagnies pétrolières qui opèrent en France ont décidé de réduire de 10 % à 15 % leur fourniture de fuel domestique et de gazole. Cette décision a été prise par les compagnies pétrolières, qui ont décidé de réduire de 10 % à 15 % leur fourniture de fuel domestique et de gazole.

La décision a été prise par les compagnies pétrolières, qui ont décidé de réduire de 10 % à 15 % leur fourniture de fuel domestique et de gazole. Cette décision a été prise par les compagnies pétrolières, qui ont décidé de réduire de 10 % à 15 % leur fourniture de fuel domestique et de gazole.

La décision a été prise par les compagnies pétrolières, qui ont décidé de réduire de 10 % à 15 % leur fourniture de fuel domestique et de gazole. Cette décision a été prise par les compagnies pétrolières, qui ont décidé de réduire de 10 % à 15 % leur fourniture de fuel domestique et de gazole.

Les livraisons irakiennes de pétrole à la France augmenteraient de 25 % pour atteindre 25 millions de tonnes cette année

Le Irak s'est engagé à augmenter, en 1979, ses exportations de pétrole vers la France de 25 %. Le résultat a été acquis lors de la visite officielle du ministre du commerce extérieur à Bagdad. Ces exportations, qui ont atteint en 1978 vingt millions de tonnes, représenteraient un accroissement de 25 % en 1979, ce qui porterait les livraisons à 25 millions de tonnes.

Le Irak s'est engagé à augmenter, en 1979, ses exportations de pétrole vers la France de 25 %. Le résultat a été acquis lors de la visite officielle du ministre du commerce extérieur à Bagdad. Ces exportations, qui ont atteint en 1978 vingt millions de tonnes, représenteraient un accroissement de 25 % en 1979, ce qui porterait les livraisons à 25 millions de tonnes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

Le Nickel-SLN

LES MARCHÉS

PARIS 21 FÉVRIER

La baisse reprend

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

Les marchés financiers ont repris leur mouvement baissier après une séance de lundi marquée par une certaine stabilité.

